

FILM 2 : L'ART ROMAN

Focus : L'église Saint-Eutrope à Saintes : une sculpture innovante

Attestée dès le 6^e siècle, l'église Saint-Eutrope à Saintes, en Charente-Maritime, est construite autour du tombeau de saint Eutrope. Ce saint est, selon la tradition, le premier évêque de Saintes, et l'évangéliste de la Saintonge. À la fin du 11^e siècle, les moines de l'abbaye de Cluny reconstruisent cette église dans de grandes dimensions et selon un plan atypique : une longue nef, un transept et un chœur profond qui s'élève sur une vaste crypte qui accueille, en 1096, les reliques du saint. Cette église romane est largement remaniée et mutilée au cours des siècles suivants. Dans les parties qui subsistent aujourd'hui (la crypte, le chœur et le transept), de remarquables chapiteaux sculptés témoignent de l'évolution de la sculpture romane entre la fin du 11^e et le début du 12^e siècle.

Les chapiteaux de la crypte et du chœur ont été réalisés à la fin du 11^e siècle. Ceux de la crypte, au nombre de 53, sont ornés de compositions végétales. Les artistes romans ont sculpté des palmettes, des acanthes, des rinceaux... Les feuillages recouvrent fréquemment les angles et envahissent la totalité de la corbeille avec symétrie. Ces motifs sont issus du répertoire décoratif des monuments antiques et font d'ailleurs penser, pour certains, aux sculptures des édifices romains qui ont été conservées à Saintes. L'ancien chœur présente des chapiteaux similaires à ceux de la crypte, hormis trois chapiteaux, ornés de sirènes, de lions et de griffons, qui affichent des parentés de style avec la sculpture du Poitou.

Le transept a été réalisé quelques années après la crypte et le chœur, au début du 12^e siècle. Les sculpteurs y ont fait preuve d'innovation, en créant de nouvelles formes que l'on retrouve à cette époque dans d'autres arts, notamment dans les enluminures des manuscrits. Ils ont orné les chapiteaux d'hommes, d'animaux et de végétaux entremêlés ou superposés. Deux chapiteaux illustrent des scènes religieuses, le Pèsement des âmes et Daniel dans la fosse aux lions, ce qui est alors une nouveauté en Saintonge. Les chapiteaux du transept sont à l'origine d'un courant artistique que l'on retrouve à proximité, à l'abbaye aux Dames de Saintes, et qui s'est répandu dans toute la Saintonge et au-delà. Ils illustrent l'évolution importante que connaît la sculpture romane au début du 12^e siècle.



Illustration 1 : La crypte.

© Région Nouvelle-Aquitaine, inventaire général du patrimoine culturel / C. Rome, 2012.



Illustration 2 : Pilier de la crypte. Chapiteau décoré de feuillage.

© Région Nouvelle-Aquitaine, inventaire général du patrimoine culturel / C. Rome, 2012.



Illustration 3 : Feuillage. Chapiteau de la crypte.

© Région Nouvelle-Aquitaine, inventaire général du patrimoine culturel / C. Rome, 2012.



Illustration 4 : Décor de feuillage. Chapiteau du chœur.

© Région Nouvelle-Aquitaine, inventaire général du patrimoine culturel / R. Jean, 2012.



Illustration 5 : Sirènes. Chapiteau du chœur.

© Région Nouvelle-Aquitaine, inventaire général du patrimoine culturel / G. Beauvarlet, 2010.



Illustration 6 : Sirènes similaires à celles de Saint-Eutrope,
dans l'église Saint-Pierre de Parthenay-le-Vieux.

© Région Nouvelle-Aquitaine, inventaire général du patrimoine culturel / C. Rome, 2010.



Illustration 7 : Homme et rincaux. Chapiteau du transept.

© Région Nouvelle-Aquitaine, inventaire général du patrimoine culturel / G. Beauvarlet, 2010.



Illustration 8 : Oiseaux perchés sur des lions et rincaux. Chapiteau du transept.

© Région Nouvelle-Aquitaine, inventaire général du patrimoine culturel / G. Beauvarlet, 2010.



Illustration 9 : Personnages agenouillés, lions, oiseaux et Daniel dans la fosses aux lions.
Chapiteau du transept.

© Région Nouvelle-Aquitaine, inventaire général du patrimoine culturel / G. Beauvarlet, 2010.



Illustration 10 : Le Pèsement des âmes. Chapiteau du transept.

© Région Nouvelle-Aquitaine, inventaire général du patrimoine culturel / G. Beauvarlet, 2010.